



N°02
01/06/2026



Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
jean-christophe.legendre@astredhor.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Pépinière**

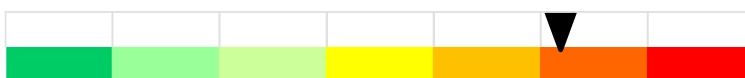
Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

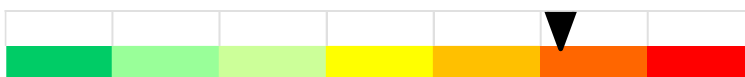
Ce qu'il faut retenir

Ravageurs

- **Pucerons** : pression et dégâts quasi-identiques à 2025, attaques un peu plus tardives qu'en 2025 mais avec une forte pression et peu d'auxiliaires naturels.
- **Chenilles** : pression plus forte qu'en 2025, les cycles biologiques ont bien profité de la douceur de mars et avril en serre.



- **Acariens** : une pression avec une gravité des attaques plus forte qu'en 2025, surtout en mai et en extérieur



Maladies

- **Bactéries et virus** : pression beaucoup plus forte qu'en 2025, de bonnes conditions d'humidité puis chaleur en mars et avril, favorisant leur développement et expression.



- **Taches foliaires** : pression moins forte qu'en 2025.
- **Oïdium** : plus de pression et de gravité en 2026



Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie.

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, pépinières et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.



Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains insectes :

- ➔ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*), Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*) et Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*) et scarabée japonais (*Popillia japonica*)

Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **69 diagnostics** réalisés sur **14 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 12 à la semaine 21**. Les observations concernent les cultures touchées par un bioagresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

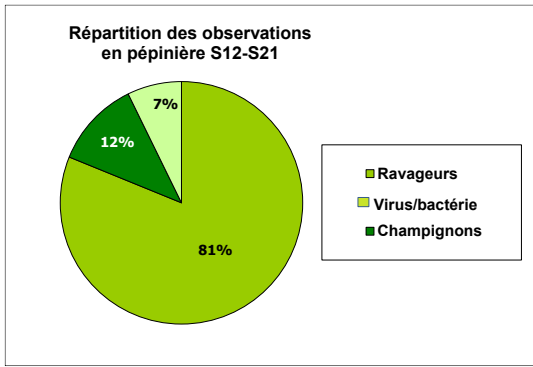
Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bioagresseur (nb obs./total nb obs.)
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bioagresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Les observations sont réalisées sur plantes annuelles, vivaces, plants maraîchers et plantes de pépinières se trouvant sous les mêmes abris.

Pour cette période d'observations, **81 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 12% sur des maladies cryptogamiques et 7 % sur des maladies bactériennes et virales.**

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ Observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ Réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de biocontrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ Intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		



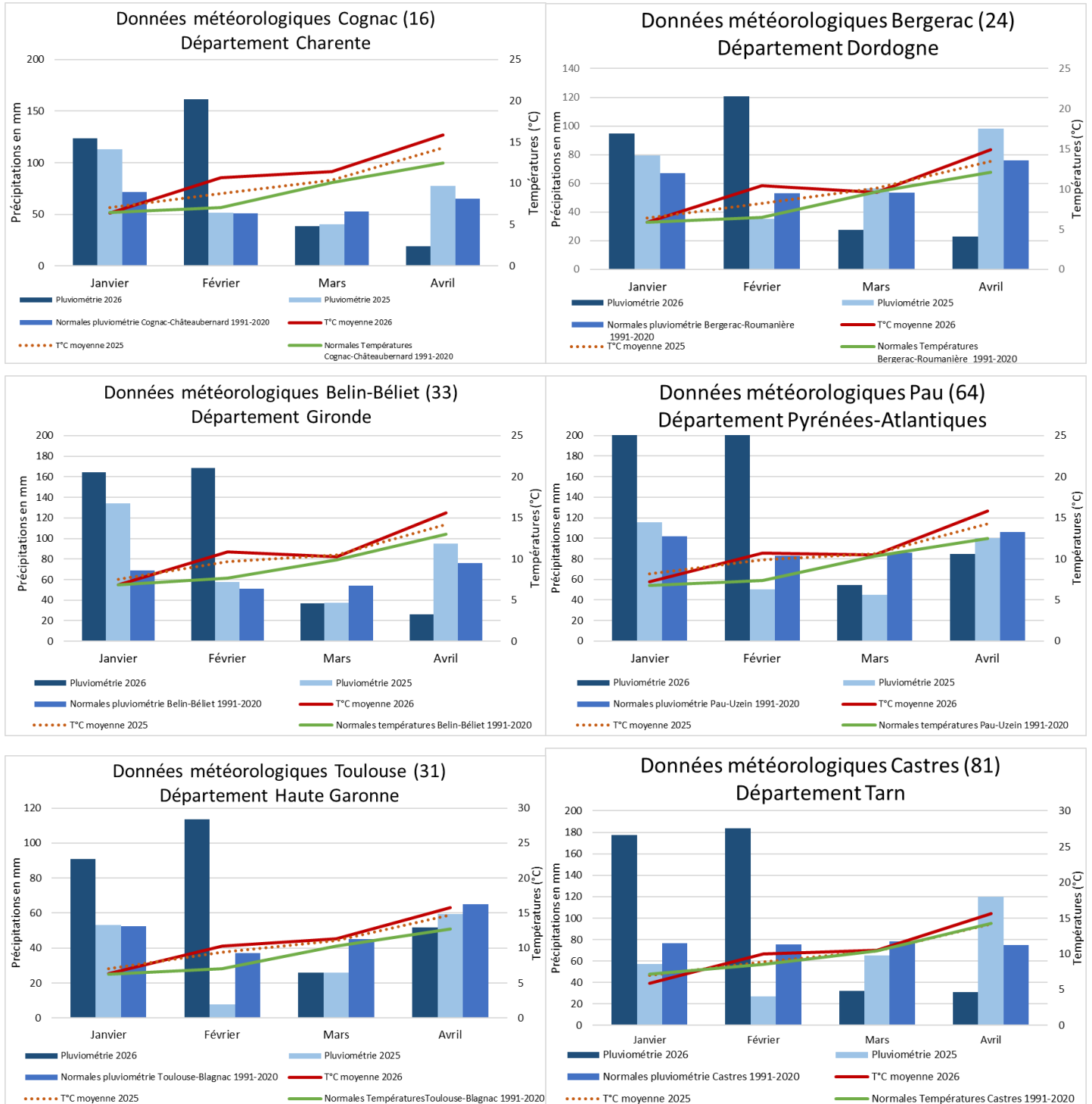
Légende des tableaux qui suivent

Intensité d'attaque		
1 < niveau d'attaque < 1,5		< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2		10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5		30 % < % entreprises touchées < 50%
2,5 < niveau d'attaque < 3		% entreprises touchées > 50%

Indice de fréquence		
1 < 10% des observations		
2 10 à 20%		
3 > 20%		

Indice de gravité		
1 < gravité < 3		peu grave
3 < gravité < 5		moyennement grave
5 < gravité < 7		grave
7 < gravité < 9		très grave

Suivi climatique



Hiver 2026



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Janvier et février bien plus humides qu'en 2025 (particulièrement en Occitanie). Jusqu'à 10 fois plus de pluie qu'en 2025 sur février à Toulouse.

TEMPERATURES MOYENNES :

En **janvier**, T° **proches** des normales et de 2025, en **février** T° **supérieures de 1,5 à 4°C** par rapport aux normales.

Début printemps 2026



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Mars et surtout avril, plus secs qu'en 2025. Au total, environ 30% de pluie au-dessus des normales de janvier à avril (sauf Bergerac avec + 6%)

TEMPERATURES MOYENNES :

En mars, T° proches des normales et de 2025, en **avril**, T° **supérieures de 1 à 1,5°C** par rapport aux normales et **T° supérieures** à 2025.

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures démarrées en :

- Automne hiver sous serres froides ou en extérieur, pour une vente de printemps
- Début d'année en extérieur, pour une vente d'été et d'automne de la même année

Ravageurs

56 observations (81% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

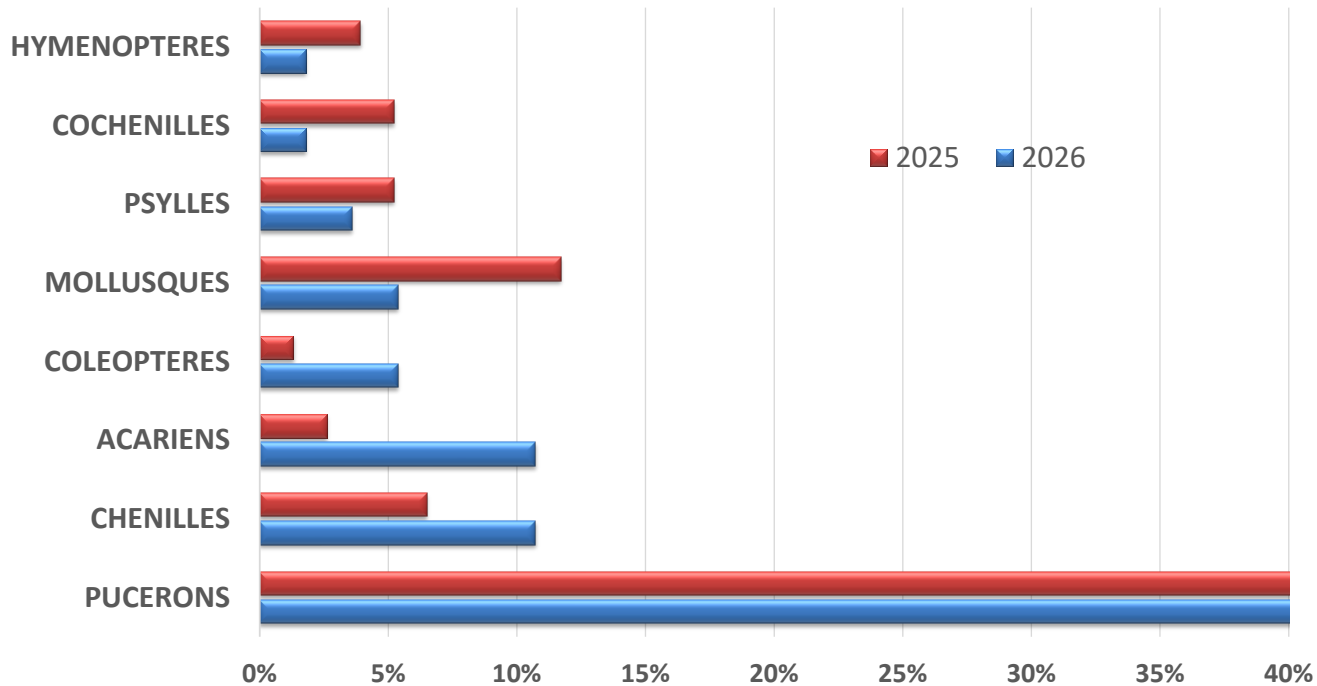
Les ravageurs sont présentés par ordre décroissant du nombre d'observations. En fonction des ravageurs, les principales cultures touchées sont représentées sur un graphique avec le nombre d'observations correspondantes.

Une dizaine de ravageurs sont observés régulièrement sur les cultures de fin d'hiver et de printemps. Comme chaque année, les pucerons sont les ravageurs les plus visibles sur cette période.

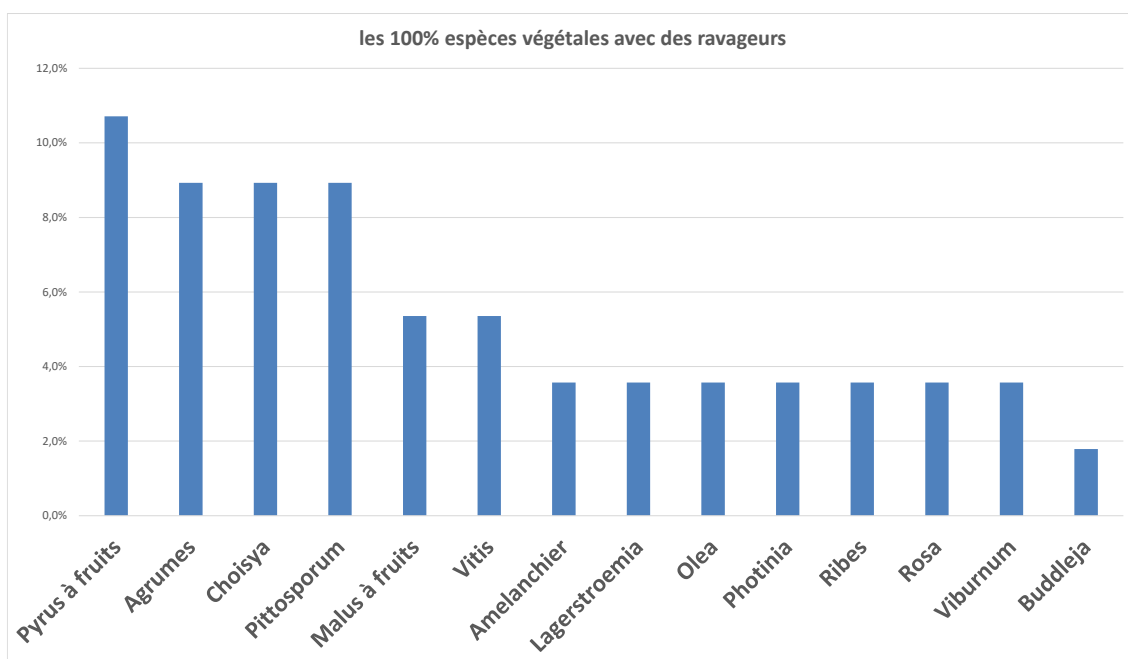
Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons et Chenilles**, puis les **Acariens** sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque										Indice de fréquence 2026	Indice de gravité 2026	% obs./ Rav. en 2025	Indice gravité 2025	Evolution par rapport à 2025
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque						
tout ravageur confondu				56	26	81,2%		100%	1,2						
PUCERONS	29	5	0	34	11	49,3%	79%	60,7%	1,1	3,0	3,4	46,8%	3,5	=	
CHENILLES	6	0	0	6	4	8,7%	29%	10,7%	1,0	1,0	1,0	6,5%	1,0	+	
ACARIENS	5	1	0	6	4	8,7%	29%	10,7%	1,2	2,0	2,3	2,6%	1,5	+	
COLEOPTERES	2	1	0	3	1	4,3%	7%	5,4%	1,3	2,0	2,7	1,3%	4,0	-	
MOLLUSQUES	3	0	0	3	2	4,3%	14%	5,4%	1,0	1,0	1,0	11,7%	1,4	-	
PSYLLES	0	2	0	2	2	2,9%	14%	3,6%	2,0	2,0	4,0	5,2%	2,0	+	
COCHENILLES	1	0	0	1	1	1,4%	7%	1,8%	1,0	1,0	1,0	5,2%	1,3	-	
HYMENOPTERES	1	0	0	1	1	1,4%	7%	1,8%	1,0	3,0	3,0	3,9%	2,0	+	

Ravageurs observés en 2026 (% d'observations)

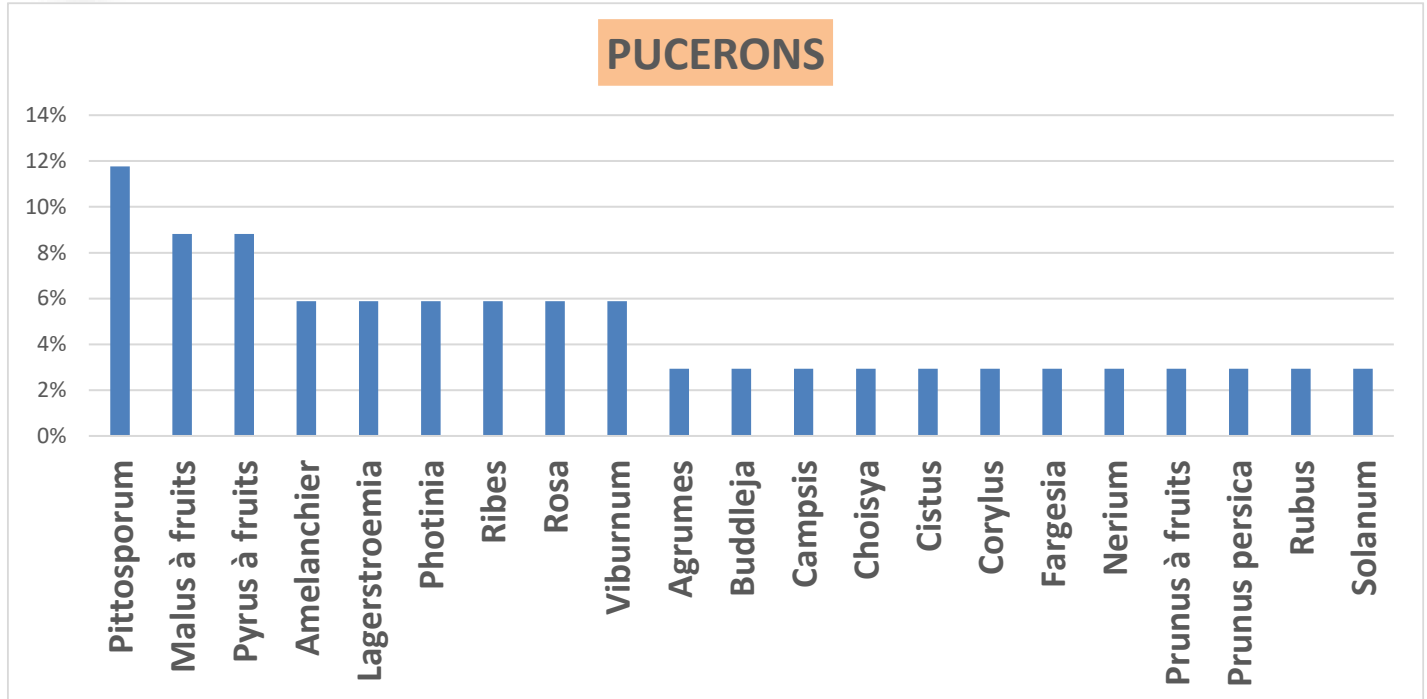


les 100% espèces végétales avec des ravageurs



- **Pucerons**

Observations du réseau



Ce ravageur est au **1^{er} rang** et concerne près de **49,3% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez faible** de **1.1** en moyenne sur une échelle de 3, concernant **79% des visites d'entreprise** et touchent **21 cultures**.



Aphis gossypii
(Astredhor Sud-Ouest)



Cryptomyzus ribis* sur *Ribes
(Astredhor Sud-Ouest)



Aulacorthum solani
(INRAE)

- On observe ***Aphis spiraeicola*** sur les ***Photinia*, *Viburnum tinus*, *Fatsia***
- On observe ***Aphis neri*** sur Laurier-rose sous serre, très caractéristique
- On observe ***Aphis gossypii*** sur ***Choisya ternata*, *Pittosporum tenuifolium***.
- On observe ***Myzus persicae*** sur ***Buddleia davidii*** (avec transmission du virus AMV)

- Sur ***Pittosporum tobira*** présence de puceron de la fève, ***Aphis fabae***, avec une régulation naturelle par les auxiliaires indigènes (coccinelles), un peu tard cette année d'environ 3 semaines.
- Sur **Noisetier vert et pourpre**, présence de ***Myzocallis coryli***, sans dégâts visibles.
- Sur ***Solanum rantonneti***, présence de ***Aulacorthum solani***.
- Sur **Pommier à fruits, Puceron vert du pommier, *A. pomi***, provoque le noircissement des feuilles et des pousses dû aux sécrétions importantes de miellat et au développement de fumagine. Par forte attaque, les feuilles s'enroulent de façon transversale, se crispent ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des nouvelles pousses qui se dessèchent. Les colonies sont très souvent importantes et provoquent des manchons importants. Les bourgeons terminaux sont bloqués avec un arrêt de croissance. Beaucoup d'auxiliaires naturels se chargent d'en limiter les populations mais elles ont beaucoup tardé cette année, jusqu'à 3 semaines plus tard qu'en 2025.
- Sur ***Pyrus à fruits*** présence importante en mai de ***Dysaphis pyri***, en colonies importantes.
- Sur ***Lagerstroemia***, présence de ***Tinocallis kahawaluokalani***, petit puceron spécifique du lilas des Indes en serre froide. Il apparaît généralement à partir de mai en extérieur dans notre région.

Evaluation du risque



On observe des attaques de pucerons toute l'année sous abris froids avec différentes espèces, conservées dans les abris avec une reproduction parthénogénétique exclusive et qui se développent à l'extérieur à partir de mars.

En 2026, observations des premiers adultes de coccinelles indigènes fin avril en plein-air, plus tard que 2025. Le nombre d'entreprises concernées par le ravageur puceron est aussi important en 2026 que 2025.

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes touchées, remplacement systématique des poteries et plaques de culture infestées, taille des branches présentant des foyers, contrôle des jeunes plants à réception.

La vigueur des plantes ornementales autorise une taille, moyen de lutte mécanique en cas de forte infestation : au printemps cette taille aide aux ramifications secondaires pour avoir une belle plante et à l'automne la taille permet de stopper la pousse pour favoriser la lignification des bois avant l'hiver

B

Méthodes de luttes alternatives

Selon l'environnement des abris de production, les auxiliaires indigènes peuvent apparaître dès le mois de mars et s'intensifier à partir du mois d'avril. Il est conseillé de renforcer ces populations par l'introduction d'auxiliaires commercialisés dès février-mars pour éviter de laisser les pucerons se développer et causer des dégâts sur les plantes. Les **parasitoïdes** *Aphidius* sp (micro-hyménoptères **spécialistes**) jouent un rôle préventif et curatif léger. L'utilisation des mélanges de parasitoïdes simplifie la protection contre les différentes espèces de pucerons.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes de prospection** (chrysopes) ou **de nettoyage** (coccinelles, hémérobes, syrphes, *Aphidoletes* sp) capables de gérer des foyers importants. Ils s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons.

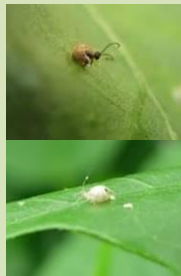
Des substances naturelles (huile de colza, pyréthrine, sels potassiques, maltodextrine) et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/> et les compatibilités avec les auxiliaires)

Le maintien de bandes enherbées et/ou fleuries d'une année sur l'autre (fauchage, semis) sur les abords des parcelles permet de préserver un réservoir naturel d'auxiliaires contre de nombreux ravageurs, dont les pucerons. Vous trouverez la note Nationale Biodiversité en cliquant sur cette vignette.





Pucerons parasités par *Aphidius* sp
Astredhor Sud-Ouest



Emergence *Aphidius* sp/momie
vide Astredhor Sud-Ouest



Momie sur socle de *Praon* sp
Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle sur Piment
Astredhor Sud-Ouest



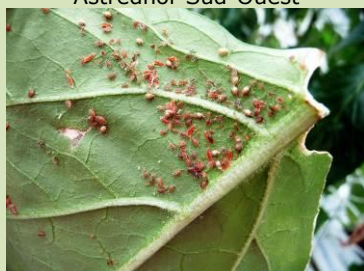
Larve de Chrysope sur Aubergine
Astredhor Sud-Ouest



***Harmonia axyridis* sur Fuchsia**
Astredhor Sud-Ouest



Larve de Syrphé sur Rosier
Astredhor Sud-Ouest



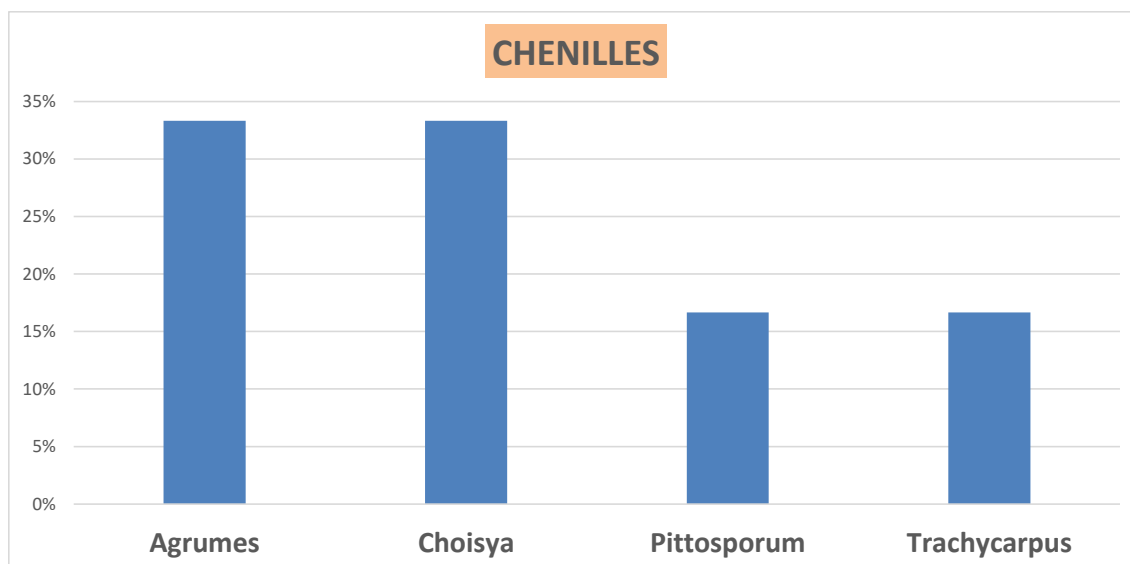
Larves orangées d'*Aphidoletes* sur un foyer de *Myzus persicae*
Astredhor Sud-Ouest



Larve de *Scymnus* sur Dahlia Astredhor Sud-Ouest

• Chenilles

Observations du réseau



Ce ravageur est au **2^{ème} rang** et concerne près de **10,7% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont de faible **intensité** de **1** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **29% des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

-Sur **Choisya et Pittosporum** : présence de tordeuses de l'œillet, **Cacaecimorpha pronubana** sous serres froides pour l'instant. On peut avoir jusqu'à 4 générations par an. Voir courbe de présence ci-après.
-Sur **Trachycarpus fortunei**, présence de **paysandisia archon**, papillon du palmier, avec des dégâts souvent irréversibles

-Sur **Agrumes** : présence de petites mineuses dans l'épaisseur du limbe, **Phyllocnistis citrella**, surtout sur les jeunes feuilles. Une fois installée il est très difficile de s'en débarrasser, il faut lutter contre les adultes : pièges à phéromones, lâchers de parasitoïdes, pièges englués. L'excès d'azote favorise des pousses très tendres qui facilitent les pontes puis l'installation des chenilles.



Chenille de Paysandisia archon
(FREDON PACA)



Cacaecimorpha pronubana
(Astredhor Sud-Ouest)



Phyllocnistis citrella
(Astredhor Sud-Ouest)

BIOLOGIE ET DEGATS DES MINEUSES DES AGRUMES

Originare d'Asie, ce micro-lépidoptère ne mesure que 2 à 4 mm. Son cycle de vie est extrêmement rapide lorsque les températures oscillent entre 25°C et 30°C, ce qui explique les infestations fulgurantes en été. Une femelle peut pondre jusqu'à 50 œufs directement sur les jeunes pousses tendres.

Le cycle biologique :

- **L'œuf** : Pondu sous la feuille, invisible à l'œil nu.
- **La larve** : C'est elle qui cause les dégâts. Elle pénètre dans le limbe et creuse des mines pour se nourrir du parenchyme.
- **La nymphe** : La larve se replie au bord de la feuille pour former un cocon protecteur.
- **L'adulte** : Un papillon nocturne gris argenté qui relance le cycle.

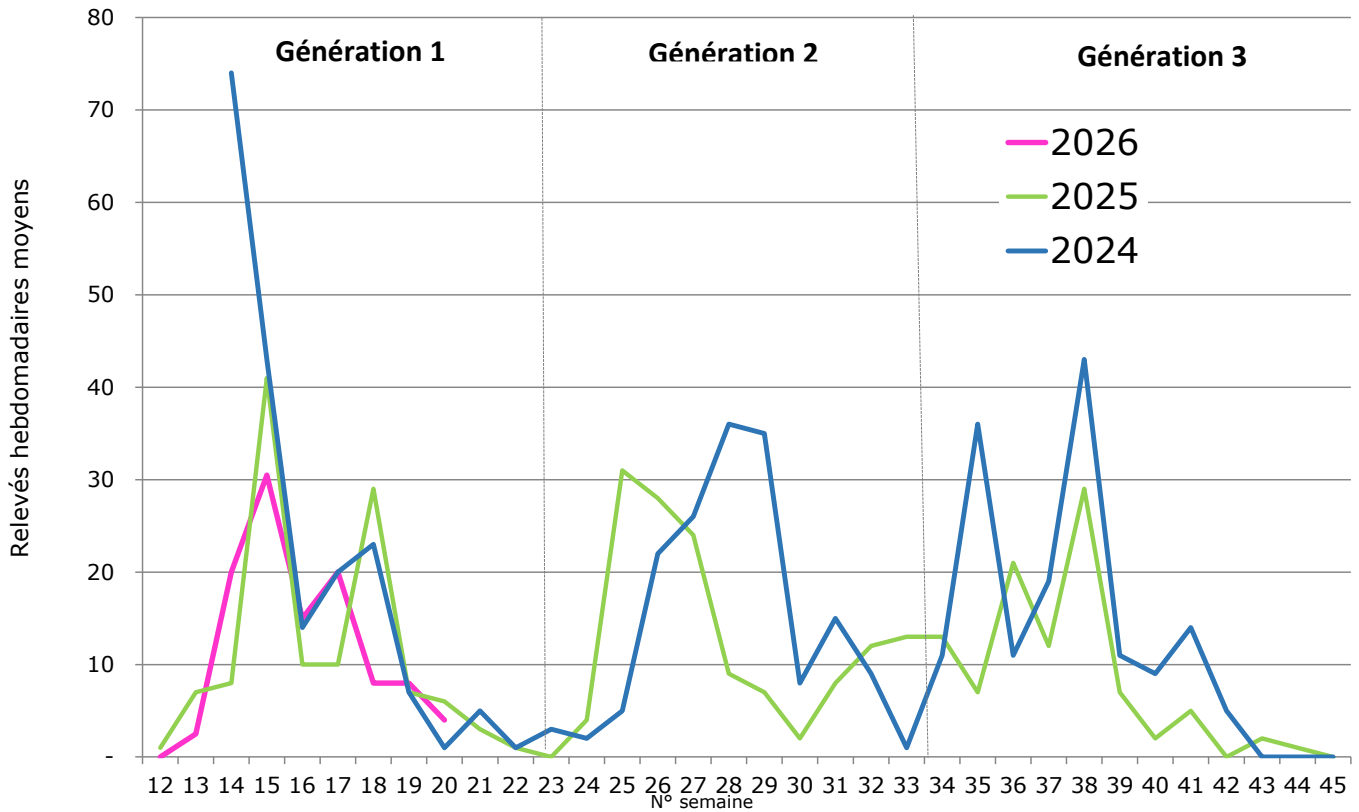
Evaluation du risque



Contre les chenilles, les méthodes de lutte les plus efficaces pour réduire les dégâts sont :

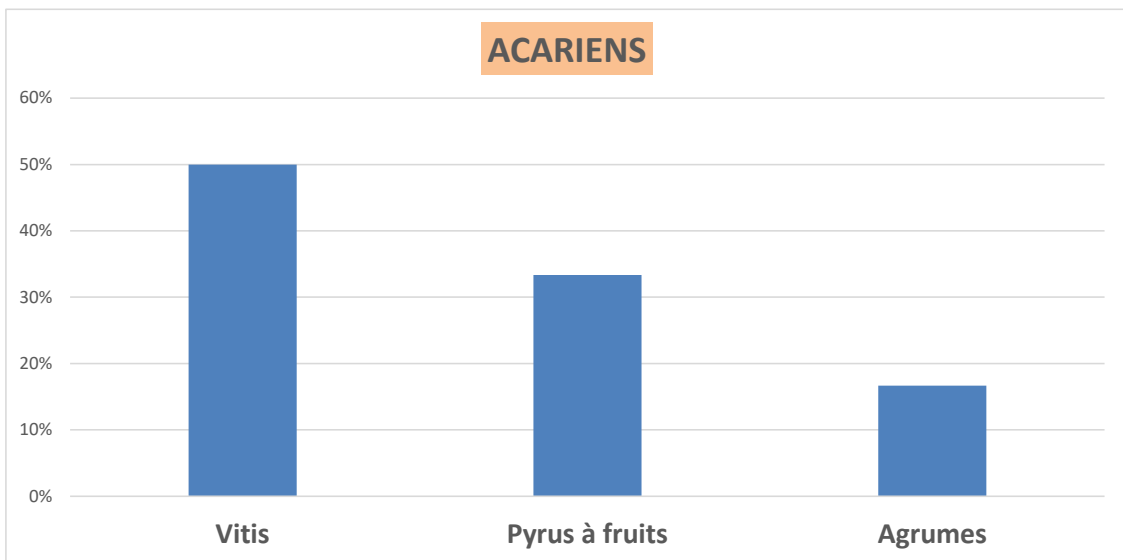
- Pièges à phéromones spécifiques,
- Lutte par des pulvérisations de **Bacillus thuringiensis** sur les chenilles, surtout efficace quand elles sont aux stades L1-L2, essayez d'alterner les souches de Bacillus.

**Données de piégeage extérieur *Cacoecimorpha pronubana* - Tordeuse de l'oeillet-
Station Astredhor Sud-Ouest**



• **Acariens**

Observations du réseau



Ce ravageur est au **3^{ème} rang** et concerne près de **10,7% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez forte** de **2** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **29% des visites d'entreprise** et touchent **3** cultures.

- **Sur *Pyrus à fruits*** : il s'agit d'éryinoses observées début mai sur des cultures en hors-sol, dues à ***Eriophyes pyri***. Les tissus attaqués se nécrosent et, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués. Les fruits se déforment et tombent prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'éryinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves. Il y a 2 générations annuelles. La 1^{ère} est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2^{ème}, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation. (Source ephytia).
- **Sur *Agrumes (citronnier)*** sous abri : il s'agit principalement de ***Tetranychus urticae***. Je n'ai pas observé d'autres acariens, spécifiques des agrumes, plutôt situés dans les régions subtropicales.
- **Sur Vigne, *Vitis vinifera*** en hors-sol, présence de ***Colomerus vitis***, avec la formation d'éryinoses sur les feuilles.

Evaluation du risque



Risque de plus en plus élevé chaque année avec les fortes chaleurs dès le printemps, surtout sous abri en arrosage par goutte à goutte.

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes trop touchées, contrôle des jeunes plants à réception, traitements hivernaux avec des huiles, prévoir des lâchers d'acariens prédateurs en mars.

Les adultes apparaissent de plus en plus tôt dans les cultures et profitent aussi des productions sous serres froides tôt au printemps.



***Eryophyes pyri*, symptômes**
(INRAE)



***Colomerus vitis*, symptômes**
(INRAE)



Tetranychus urticae
(biobest)

• Autres ravageurs

Observations du réseau

- **Coléoptères** (5,4% des diagnostics) : les attaques de ***Otiorrhynchus sulcatus*** ont été observées sur 7% des entreprises, essentiellement sur culture de ***Fatsia japonica* et *Olea europea***. L'intensité d'attaque est faible avec un indice de 1,3 sur 3. Présence également de chrysomèles sur ***Olea europea***.
- **Mollusques** (5,4% des diagnostics) : sur ***vivaces*** variées et sur jeunes pousses de ***Choisya ternata*** en serre froide, pour 14% des entreprises avec une faible intensité d'attaques de 1 sur 3.
- **Psylles** (3,6% des diagnostics) : les attaques de ***Cacopsylla fulguralis*** ont été observées sur 14% des entreprises, essentiellement sur culture d'***Elaeagnus* et *Cacopsylla pulchella*** sur ***Cercis siliquastrum***. Les psylles adultes passent l'hiver à l'extérieur, au milieu des productions. L'intensité d'attaque est assez forte avec un indice de 2 sur 3.

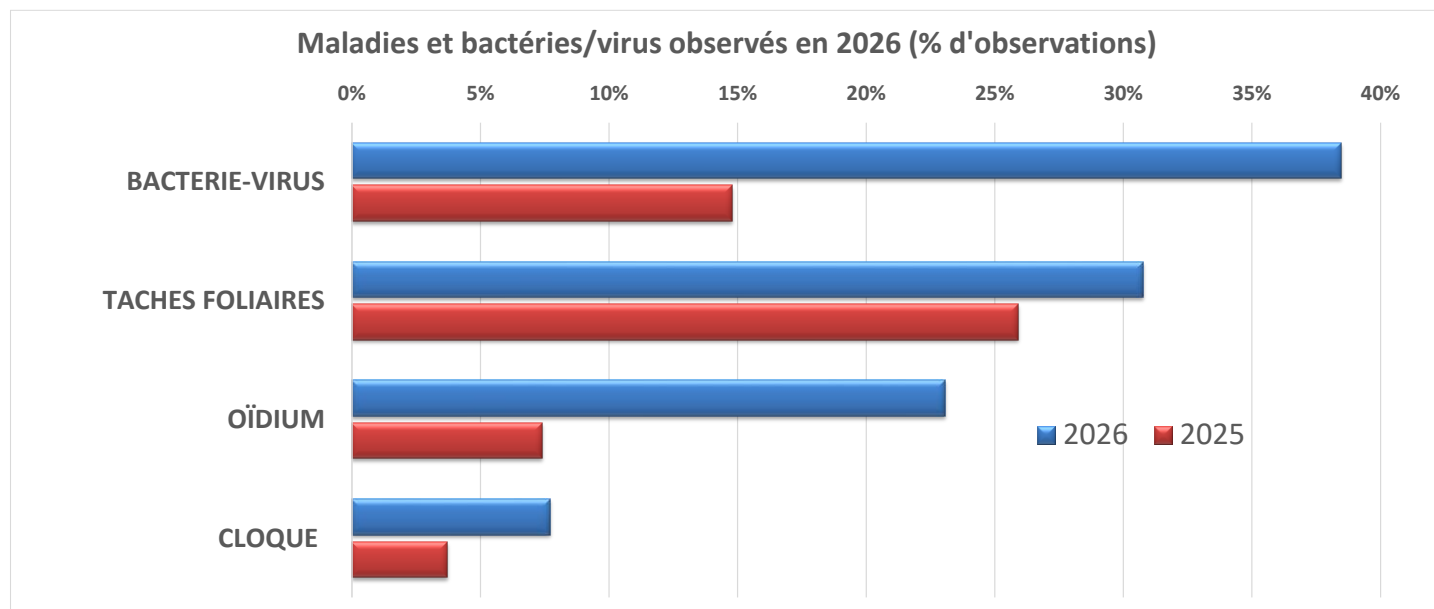
- **Cochenilles** (1,8% des diagnostics) : attaques assez faibles, d'intensité faible de 1 ont été observées sur 7% des entreprises, sur culture **d'agrumes**, avec essentiellement des **Icerya purchasi**.
- **Hyménoptères** (1,8% des diagnostics) : attaques de faible intensité de 1 sur 3 ont été observées sur 7% des entreprises, sur culture de **Pyrus à fruits** avec la cèphe du poirier, **Janus compressus**.

Maladies

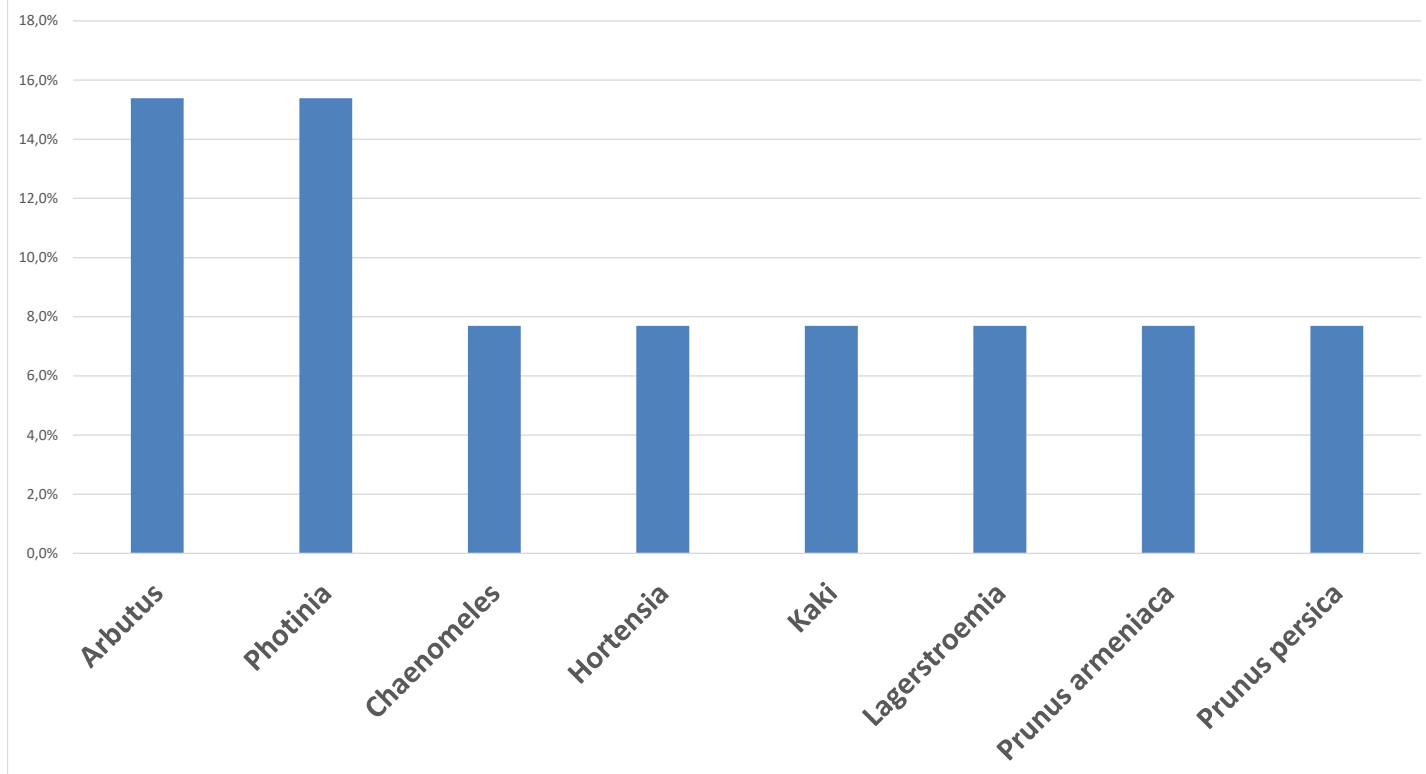
13 observations (19% des observations dont 7% de virus et bactéries) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Bactéries/virus, taches foliaires et oïdium**, maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période printanière 2026.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque									Indice de fréquence 2026	Indice de gravité 2026	% obs./ Mal. en 2025	Indice gravité 2025	Evolution par rapport à 2025
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque					
toute maladie confondue				13	12	18,8%		100%	1,5					
BACTERIE-VIRUS	2	2	1	5	5	7,2%	36%	38,5%	1,8	3,0	5,4	14,8%	3,4	+
TACHES FOLIAIRES	2	1	1	4	3	5,8%	21%	30,8%	1,8	3,0	5,3	25,9%	4,0	-
OÏDIUM	2	1	0	3	3	4,3%	21%	23,1%	1,3	2,0	2,7	7,4%	2,0	+
CLOQUE	1	0	0	1	1	1,4%	7%	7,7%	1,0	2,0	2,0	3,7%	1,0	+

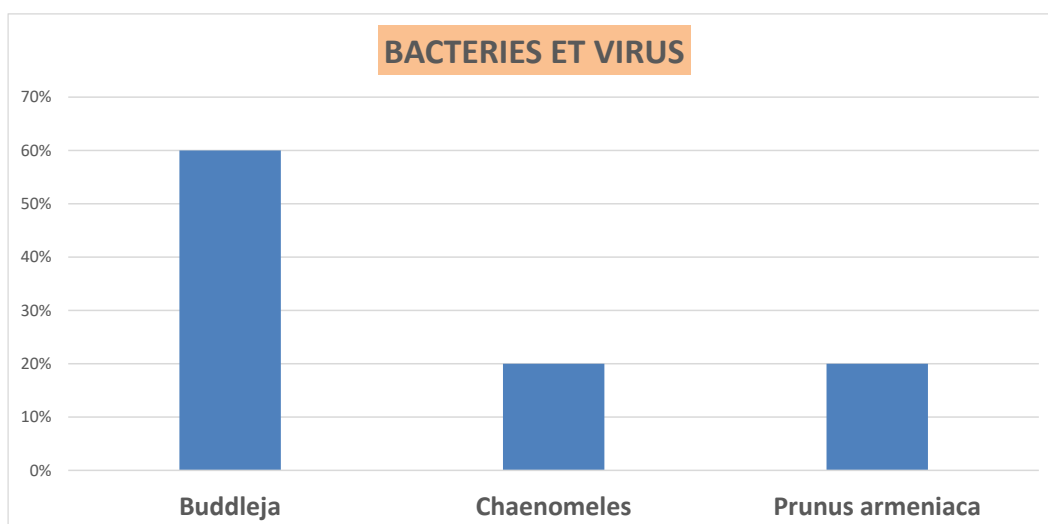


les 100% espèces végétales avec des maladies



- Bactéries et virus**

Observations du réseau



Les maladies dues aux virus et bactéries sont au **1^{er} rang** et concernent **38,5% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez forte** de **1,8** sur une échelle de 3, concernent **36% des visites d'entreprise** et touchent **3 cultures**.

- Sur ***Buddleia davidii***, présence **du virus de la mosaïque de la luzerne (AMV, Alfalfa mosaic virus)** avec des colorations jaunâtres sur les limbes (aspect des effets d'un traitement « herbicide »).
Des observations assez récurrentes cette année sur la même espèce végétale. L'origine de la maladie doit se trouver dans le jeune plant au moment de la plantation, puis une transmission par les piqûres des pucerons qui sont régulièrement présents sur les Buddleia ou des pucerons qui vont des cultures de luzerne (mais aussi pois, lentilles, pommes de terre, trèfles, etc.) puis sur Buddleia. Le puceron vert du pêcher (***Myzus persicae***) et au moins 14 autres espèces de pucerons sont connus pour jouer ce rôle.
- Sur ***Chaenomeles japonica***, présence de la bactérie ***Erwinia amylovora***, provoquant le feu bactérien. Symptômes présent de façon disparate sur les plantes dans des mêmes lots.
- Sur ***Prunus armeniaca*** (abricotier), présence de ***Pseudomonas syringae***. Des écoulements de gomme apparaissent au niveau du tronc ou des branches, notamment à la base des rameaux ou des tiges. L'exsudat est rougeâtre, et les tissus sous l'écorce sont nécrosés, dégageant une forte odeur alcoolisée. Les cellules de *Pseudomonas syringae* contiennent une protéine qui induit la formation de glace, ce qui signifie qu'un arbre infecté par cette maladie souffrira plus tôt des dommages causés par le gel qu'une plante saine. Les froids de janvier en Nouvelle Aquitaine et Occitanie ont pu accentuer l'expression de ces bactéries.



Symptômes de feu bactérien
(Astredhor Sud-Ouest)



***Pseudomonas syringae* Abricotier**
(site ephytia BIP)



Symptômes du Virus AMV
(Photo university of Florida)

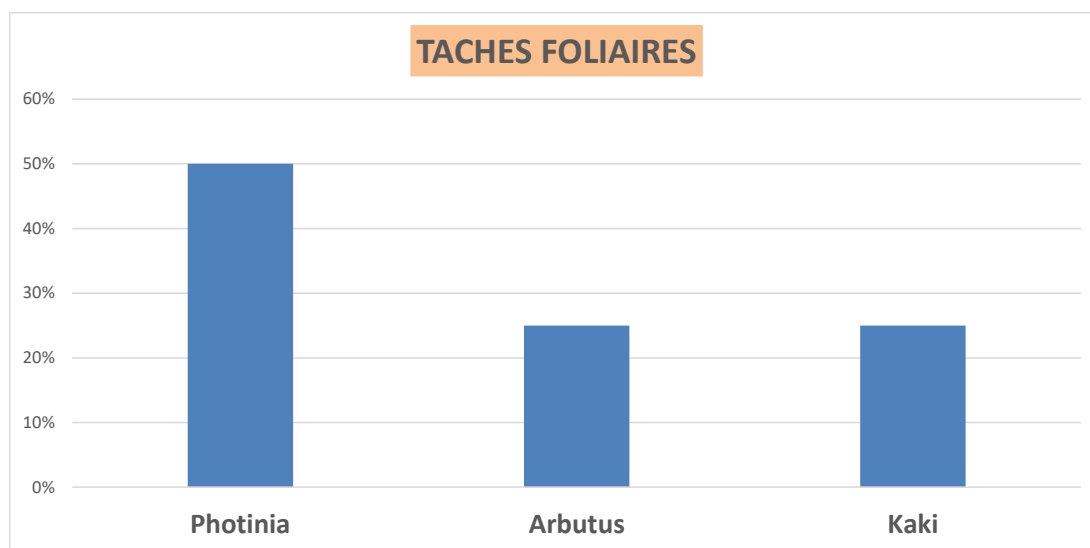
Evaluation du risque



Risque important cette année avec des conditions printanières favorables.

• Taches foliaires

Observations du réseau



Les taches foliaires sont au **2^{ème} rang** des observations, elles concernent **30,8% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont **d'assez forte intensité, 1,8** sur une échelle de 3, concernent **21% des visites d'entreprise** et touchent **3 cultures**.

- Sur **Cornus**, présence de **Septoria sp.** Les conditions ont été optimales pour le développement des septorioses.
- Sur **Kaki**, présence **d'Anthracnose** sur des lots de plantes toujours trop serrés sous ombrière avec une forte humidité résiduelle.
- Sur **Photinia**, attaque d'entomosporiose, **Entomosporium maculatum**. Apparition au printemps lors de fortes pluies et humidité de l'air. Certaines variétés ou clones sont plus sensibles. Lorsque de fortes infestations ont lieu, il vaut mieux retailler les plantes, bien les écarter (en conteneur) pour favoriser l'aération du feuillage. En pleine-terre, on observe moins de problèmes.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES – CYLINDROSPORIOSE SUR PRUNUS

- *En mai, des petites taches rouge-violacé arrondies et au contour irrégulier apparaissent sur la face supérieure des feuilles. D'abord isolées, elles peuvent se rejoindre pour former des plages entre les nervures.*
- *Par temps humide, des fructifications (petits amas mucilagineux de spores de couleur blanc ou légèrement rose) apparaissent à la face inférieure des feuilles. Ces fructifications (acervules) correspondent aux taches de la face supérieure.*
- *Les feuilles atteintes jaunissent et tombent prématurément.*
- *Les défoliations répétées sensibilisent les arbres aux gels hivernaux et provoquent une diminution du taux de nouaison et du calibre des fruits.*
- *En hiver, le champignon se conserve dans les feuilles mortes tombées au sol.*
- *En période humide et lorsque la température le permet, il se développe des ascospores qui infectent les jeunes feuilles. Les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes (infection primaire).*
- *Les conidies formées sur les feuilles malades contribuent à la dissémination de la maladie du printemps à la fin de l'été (contamination secondaire).*
- *La douceur de la température (16 à 20°C) et l'humidité favorisent le développement de la maladie.*



Septoriose sur Cornus
(Astredhor Sud-Ouest)



Entomosporium maculatum sur Photinia
(Astredhor Sud-ouest)



Symptômes d'anthracnose
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque



Les conditions printanières relativement douces et humides ont favorisé l'émergence de maladies cryptogamiques très variées selon les espèces végétales, surtout sous serre froide.

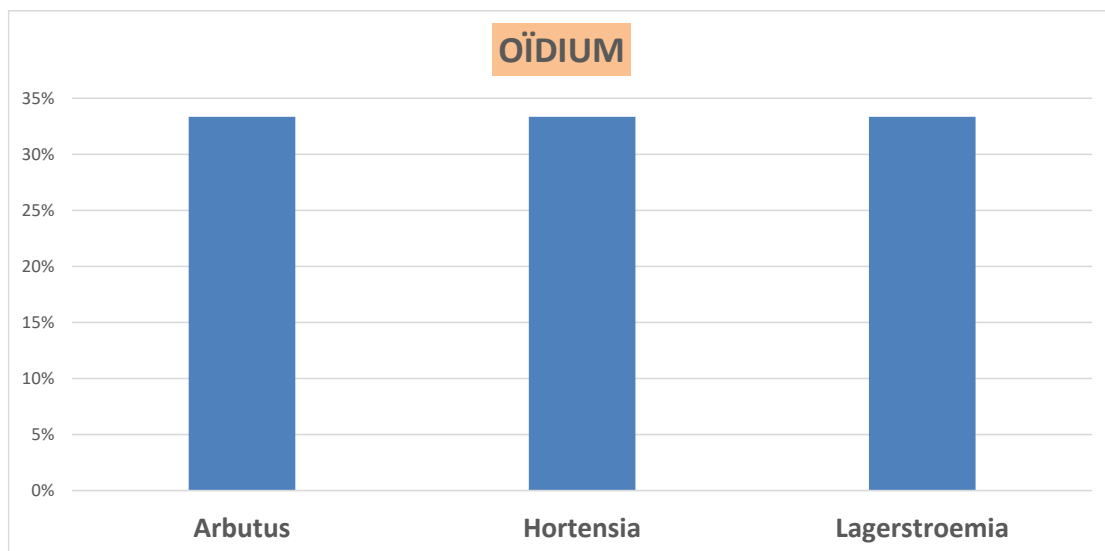
Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle) peuvent être utilisées (vérifier les AMM sur <https://ephy.anses.fr/>):

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (le matin), gestion du climat (chauffage), élimination des sources d'inoculum (déchets, organes touchés).

• Oïdium

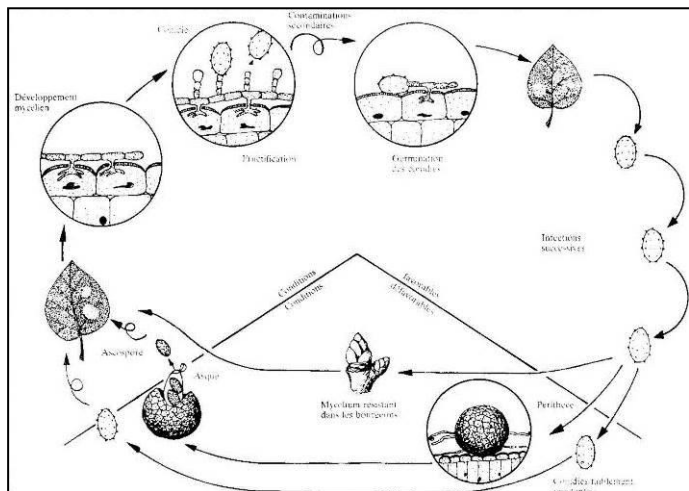
Observations du réseau



L'oïdium est au **3^{ème} rang** et concerne **23,1% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité assez faible** de **1,3** en moyenne sur une échelle de 3, concerne **21% des visites d'entreprise** et touchent 3 **cultures**.

- Sur **Hortensia** : développement lors de printemps doux et humides, souvent sous serres froides peu ventilées
- Sur **Arbutus unedo** sous serre froide avec une forte hygrométrie et des plantes trop serrées
- Sur **Lagerstroemia indica**, sur les jeunes feuilles, placés dans des serres qui ont pris des montées de températures en mars, provoquant des sporulations dans des zones peu aérées.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS



Les espèces sont inféodées à une ou quelques cultures (ex *Microsphaera begoniae*, *Erysiphe aquilegiae* var. *ranunculi*) ou généralistes s'attaquant à de nombreuses cultures (ex *Erysiphe cichoracearum*, *E. polygonii*).

La reproduction asexuée est dominante surtout sous abris et fait intervenir des conidiophores qui libèrent des conidies qui en germant donnent du mycélium qui se développent plutôt en surface. Le champignon attaque tous les organes (feuilles, tiges, fleurs, fruits). La reproduction sexuée intervient en conditions défavorables (cultures extérieures) et la forme de conservation (sur bois) est un périthèce (cléistothèce), qui renferme des ascospores qui libèrent des ascospores, qui germeront à la reprise d'activité.

Symptômes : taches duveteuses blanchâtres sur le feuillage ou feutrage épais blanc sur les feuilles. « Blanc » gagnant les tiges, pousses, boutons, fleurs, fruits. Evolution brune en fin de cycle.

Conditions favorables :

- ✓ **Température** : T° optimales plutôt élevées (ex 18 -25°C oïdium des rosiers, 23-26 °C oïdium des cucurbitacées, 25-28 °C oïdium de la vigne). Pour l'oïdium du rosier : croissance mycélienne si 6-10 °C < T° < 31°C ; formation de suçoirs si 3°C < T° < 5° et T° > 31°C ; mort si T° > 33°C ; sporulation si 21°C < T° < 27°C (sporulation) ; pas de sporulation si T° < 9-10°C ou T° > 27°C
- ✓ **Humidité** : Conditions humides pour la germination des conidies (HR > 75%, pas besoin d'eau libre pour germer, un film d'eau pendant au moins 3 h empêche le développement (contrairement aux mildious !). Conditions sèches pour le développement mycélien et la sporulation (30% < HR < 60%)

HR et T° variables favorables !

- Ecart thermique Jours/ Nuits : Journée 26°C, 40 -75% HR ; Nuit : 15- 16°C, 90- 99% HR
- Zones exposées aux courants d'air (près des portes)



Oïdium sur hortensia
(Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lagerstroemia
(Astredhor Sud-Ouest)



Cléistothèce d'Erysiphe sp.
(Photo internet sans source)

Evaluation du risque



La pression oïdium en 2026 a été plus forte qu'en 2025, avec de l'hygrométrie importante, surtout sous serre froide. Les chaleurs du mois de mars ont favorisé les sporulations quand la forme asexuée de l'oïdium était en état de stress.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles, bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>):

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (10-14H), favoriser la subirrigation ou l'arrosage au goutte-à-goutte, gestion du climat (chauffage raisonné), élimination des sources d'inoculum (jeter les plantes trop touchées, retirer les organes touchés), distançages dès que possible, durcissement des tissus avec compléments minéraux (potassium, calcium, silice), utilisation de biostimulants,..

• Autres maladies

Observations du réseau

- ***Taphrina deformans*** (7,7% des diagnostics) : des attaques d'intensité faible de 1 sur 3 ont été observées sur 7% des entreprises et concernent les pêchers.

Aspects réglementaires

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir entre 2h avant et 3h après le coucher du soleil, par température <13°C**, lorsque les ouvrières sont dans la ruche, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
4. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
5. **Les traitements sont autorisés seulement 2h avant et 3h après le coucher du soleil**
6. L'arrêté du 20 novembre 2021 précise les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage ([ici](#))



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

Aspects réglementaires

• Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

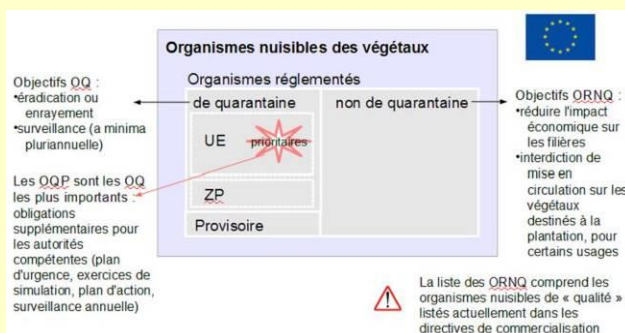
Pour en savoir plus : <http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/> ; <http://www.gnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification>

• Règlement santé des végétaux 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire (PP)** à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation, une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

Les règlements 2019/1702 et 2019/2072 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)
- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP)** : s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)
- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP)** : Il s'agit d'un organisme nuisible présent sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré. (exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)
- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ)** : ils sont présents sur le territoire de l'UE et sont transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation (exemple : le virus de la sharka).



Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : [lien 1](#), [lien 2](#)

En horticulture, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)

Contact : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob.
01.53.91.44.96, laurent.jacob@astredhor.fr



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière sont réalisées par le **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Le bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).